



## SOMMAIRE

Activités

Voyage à Spire

Salon des associations

Karnak à la 3<sup>e</sup> période intermédiaire

P; Princeton pharaonic roll 10

# LA LETTRE des RENCONTRES EGYPTOLOGIQUES de STRASBOURG

N° 39 - Novembre 2012

## EDITORIAL

Chers Amis,

Les prémices de l'automne se manifestent et c'est pour nous le démarrage du cycle 2012/2013 qui, nous le souhaitons, vous agréera.

L'organisation du salon des associations fut au centre de nos préoccupations au cours de la période estivale. Nous avons convenu en comité de direction d'investir dans l'agencement du stand qui nous a été octroyé au parc de la citadelle les 22 et 23 septembre 2012. Pour réaliser ce projet, Gérard Staehlé a été chargé de rechercher un artisan susceptible d'imprimer sur toile un décor choisi à partir d'une photo numérique. Une fois le contact pris, Gérard a dû modifier l'épreuve et sa polychromie mais le résultat a été probant. Par ailleurs, Alexandre, Jules, Simon et Diane, étudiants à l'Institut d'égyptologie de Strasbourg, nous ont fait bénéficier de leurs compétences pour animer des ateliers d'écriture hiéroglyphique au cours de ce week-end. La fréquentation des ateliers a été quasiment inexistante le samedi mais le dimanche, nous avons accueilli notamment des enfants qui se sont réjouis d'inscrire leur nom dans un cartouche. Cette première expérience fut concluante et nous remercions vivement les étudiants pour leur investissement et leur disponibilité.

Les cours de hiéroglyphes ont repris; M. René Lehnardt et M<sup>me</sup> Laetitia Aït Amrouche Martzolff ont chacun en charge un groupe de personnes motivées. Les cours sur la civilisation égyptienne accueillent plus d'une quarantaine de participants, Cet engouement dénote un besoin latent au sein de notre association, la concrétisation de ce projet étant dû à une demande émanant des membres des cours de hiéroglyphes qui nous ont rejoints en 2009. Il est encore temps de vous inscrire pour le 2<sup>e</sup> cycle qui démarrera en 2013.

Une nouvelle peu banale: notre site internet a été piraté, un intrus ayant modifié notre page d'accueil pour diffuser sa propagande religieuse. Heureusement l'hébergeur de notre site a décelé l'anomalie et bloqué son accès. Notre webmaster a procédé aux vérifications (aucune donnée personnelle n'a pu être volée) et réinitialisé le site. L'attaque n'a pas été trop intrusive et tout est actuellement rentré dans l'ordre.

A bientôt,  
La présidente  
Réjane Roderich

## LA VIE DE L'ASSOCIATION

TOUTES LES ACTIVITÉS SONT ÉGALEMENT RÉPERTORIÉES  
SUR LE SITE <http://www.egyptostras.fr>

### CONFÉRENCES

Les conférences ont lieu à 18<sup>h</sup>45 à la maison des associations,  
1a, place des orphelins à Strasbourg. Ouverture des portes à 18<sup>h</sup>15.  
Entrées: non adhérents 6 € - Étudiants non adhérents 3 € - Tous adhérents 2 €



**Jeudi 6 décembre 2012**

Robert Kuhn, doctorant de  
Leipzig et Bonn, nous parlera  
d'Abousir, une nécropole  
pré-dynastique oubliée  
de Memphis

### NOS ACTIVITÉS PRÉVUES EN 2013



Sont prévus cinq conférences, deux ou  
trois dîners-conférences.  
Cours sur la civilisation égyptienne :  
nous vous rappelons que les inscrip-  
tions pour le 2<sup>ème</sup> cycle qui démarrera en  
février 2013 sont encore ouvertes.

**Voyage à Moscou et Saint Petersburg**  
du 22 mai 2013 au 31 mai 2013 : le pro-  
gramme vous a déjà été communiqué.

## VOYAGE À SPEYER (SPIRE)

(land de Rhénanie-Palatinat en Allemagne)

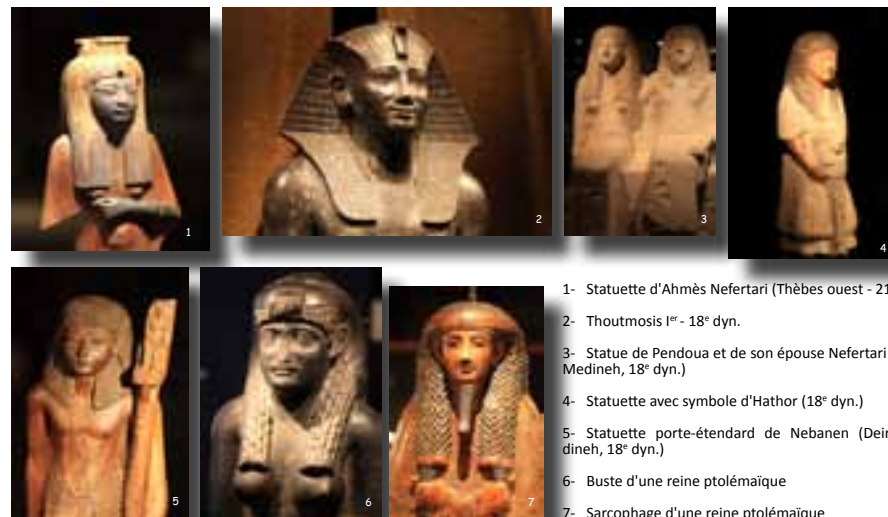
**Samedi 16 juin 2012**

Nous étions vingt participants pour la visite de l'exposition qui ras-  
semblait plusieurs pièces prêtées par le musée de Turin. C'était une exposi-  
tion intéressante et la ville avait fait un effort de scénographie. Le musée  
disposait également de collections permanentes qui semblaient fort riches  
mais que nous n'avons pas eu le loisir de découvrir faute de temps. Nous  
avons aperçu le trésor de la cathédrale, exposé dans les sous-sols du bâti-  
ment, qui comportait de très belles pièces comme la cou-  
ronne mortuaire de Conrad II, le premier empereur salien,  
le globe impérial de Henri III et la couronne d'Henri IV,  
ainsi que de très beaux vêtements et objets liturgiques.



L'après-midi fut consacrée à la visite de la cathé-  
drale, monument roman imposant et historiquement très  
riche. Cet endroit fut choisi par les rois d'Allemagne  
et auparavant par les empereurs romains comme lieu de  
sépulture. La cathédrale fut consacrée en 1061. Elle fut  
détruite plusieurs fois par le feu. Sa dernière reconstruction date du 18<sup>ème</sup>  
siècle. Cette basilique comprend une crypte qui est une des plus vastes de  
l'ère romane et abrite notamment le tombeau de Rodolphe de Habsbourg.

Voici quelques unes des pièces du musée de Turin exposées à Spire:



- 1- Statuette d'Ahmès Nefertari (Thèbes ouest - 21<sup>e</sup> dyn.)
- 2- Thoutmosis I<sup>er</sup> - 18<sup>e</sup> dyn.
- 3- Statue de Pendoua et de son épouse Nefertari (Deir el-Medineh, 18<sup>e</sup> dyn.)
- 4- Statuette avec symbole d'Hathor (18<sup>e</sup> dyn.)
- 5- Statuette porte-étendard de Nebanen (Deir el-Medineh, 18<sup>e</sup> dyn.)
- 6- Buste d'une reine ptolémaïque
- 7- Sarcophage d'une reine ptolémaïque

## PARTICIPATION AU SALON DES ASSOCIATIONS DE STRASBOURG



Les 22 et 23 septembre 2012, s'est déroulé au parc de la citadelle à Strasbourg le Salon des associations, ci-après quelques clichés pour vous permettre d'apprécier le résultat de nos acquisitions, (la psychostasie et le couple Osiris/ Isis).



Nous avons apprécié que de nombreux membres viennent nous retrouver au cours de ce week-end. Alexandre, Jules, Simon et Diane ont animé les ateliers d'écriture hiéroglyphique en commentant la présentation qu'ils avaient réalisée. Cette activité n'a pas eu l'impact souhaité sur le public présent à la citadelle mais le peu de fréquentation est dû à un manque notoire de communication. Nous en avons discuté avec les responsables de la maison des associations qui nous ont promis d'y réfléchir et d'y remédier pour la prochaine manifestation. Quoiqu'il en soit nous avons beaucoup apprécié l'échange et le partenariat avec ces étudiants dynamiques et fort motivés.

## KARNAK À LA TROISIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE

Recherches récentes sur les monuments des XXII<sup>e</sup> et XXV<sup>e</sup> dynasties  
Compte rendu de la conférence  
de M. Frédéric Payraudeau du 5 juin 2012

Le site de Karnak est bien connu pour son immense temple d'Amon, joyau de l'architecture religieuse, choyé par les pharaons du Nouvel Empire. On connaît souvent beaucoup moins l'activité architecturale royale ou privée des époques tardives dans ce sanctuaire.

La Troisième Période intermédiaire (1069-655 av. J.-C.) se présente avant tout comme une époque de crise économique, sociale et politique. La période débute par une crise économique et sociale due aux changements de l'équilibre régional : invasions des peuples de la mer et des Libyens, momentanément arrêtés par Ramsès III, chute de l'Empire hittite, ruine des cités phéniciennes. L'État égyptien traverse une crise grave et la XX<sup>e</sup> dynastie se termine par une guerre civile, de laquelle le pouvoir militaire, aux mains de mercenaires libyens égyptianisés, va sortir renforcé. La XXI<sup>e</sup> dynastie est marquée par une division du pays entre des rois du Nord et des grands prêtres d'Amon dans le Sud, les deux lignées gouvernant sous l'autorité de l'oracle du dieu Amon. La nouvelle capitale s'est installée à Tanis ou règne notamment Psousennès I<sup>er</sup> connu par les trésors trouvés dans son tombeau. Vers 943, une famille de chefs d'origine libyenne prend le pouvoir en la personne de Chéchong I<sup>er</sup>. Après des débuts brillants, la dynastie est rapidement en proie à des conflits internes entre différentes branches de la famille royale, qui mène à un éclatement du pays. Enfin, vers 730, des rois nubiens de Kouch, dont la capitale est Napata, envahissent le pays en soumettant les roitelets libyens. Fortement égyptianisés, ils dominent le pays pendant une soixantaine d'années. Ce n'est que vers 660 que des chefs de Saïs, dans le delta occidental, profitent des invasions assyriennes pour mettre fin à la domination kouchite avant de réunifier le pays pour leur propre compte. Ce faisant, le saïte Psammétique I<sup>er</sup> met fin à la Troisième période intermédiaire.

Chacune de ces dynasties aux histoires troublées a laissé des traces à Karnak, formant un puzzle que les travaux récents permettent de compléter. Toutefois ces monuments sont souvent beaucoup plus petits et moins bien conservés que ceux des époques antérieures, ce qui explique qu'ils n'ont pas toujours reçu l'attention requise. Les magasins de Karnak regorgent ainsi d'inscriptions fragmentaires, relatant notamment l'initiation des prêtres d'Amon, cérémonie qui permettait au nouveau serviteur du dieu de pouvoir pénétrer dans la partie la plus sacrée du temple. Des inscriptions de ce type ont déjà été publiées par Legrain et Kruchten, mais

des nouvelles ont pu être repérées. Ces textes sont intéressants à plusieurs titres : ils nous renseignent sur les familles sacerdotales de Thèbes, mais surtout, ils donnent des dates de certains rois mal connus, comme Psousennès II dont on a retrouvé récemment la première inscription datée de son règne. Parmi les inscriptions importantes, une grande stèle oraculaire de granit rose évoque le grand chef de la tribu libyenne des Méchouch, Nimlot, père du futur Chéchonq I<sup>er</sup>. Il aurait mené une expédition militaire à To-nétjer (Canaan ?), peut-être pour le compte du roi Siamon (vers 970-960 av. J.-C.).



Montant de porte de la chapelle d'Osiris-Nebdjat retrouvé dans les réserves du musée égyptien du Caire.

Sur le terrain, l'activité royale se manifeste aussi par la construction de chapelles dédiées à Amon ou à Osiris. Elles sont souvent très ruinées et l'occupation de certains secteurs reste mal connue. La mission de l'université de Cambridge a ainsi procédé en 2008 à un relevé magnétométrique de la zone nord-ouest de Karnak-nord, secteur où se situait la chapelle d'Osiris-Nebdjat, dont plusieurs fragments nouveaux ont pu être retrouvés dans les magasins de fouilles, au musée du Caire mais aussi sur place. Les données montrent qu'elle fut construite sous Taharqa et la divine adoratrice Chépénoupet II, rois de la XXV<sup>e</sup> dynastie régnant vers 690-655. Elle était dédiée à Osiris-Nebdjat, « maître de l'éternité », mais aussi probablement à Osiris Padedânkh, « celui qui donne la vie », comme le montre le recoupement de divers documents retrouvés sur le site par Legrain et plus récemment dans le magasin du cheikh Labib. Plusieurs autres chapelles sont en cours d'étude, dont une chapelle d'offrande à Amon construite par le

roi Chabataka au sud du lac sacré, et, en collaboration avec Laurent Coulon (Cnrs-HisoMA), la chapelle d'Osiris-Ptah, bâtie entre les domaines d'Amon et de Mout sous les règnes de Taharqa et Tanoutamon, vers 660-650 et dont les peintures murales sont particulièrement bien préservées. Certains éléments de ces chapelles, considérés comme perdus, ont pu être retrouvés dans les musées de Berlin, Turin ou Neufchatel. Le travail sur cette époque complexe passe donc par la mise en œuvre de recherches croisées, permettant ainsi de reconstituer patiemment le puzzle historique et archéologique de la Troisième Période intermédiaire.

F. Payraudeau



Fragment de la grande stèle du chef libyen Nimlot, Karnak

## À LA DÉCOUVERTE DES RITUELS ET LITURGIES D'UN PRÊTRE D'ÉPOQUE TARDIVE

Compte rendu de la conférence  
du 11 octobre 2012 de M<sup>me</sup> Sandrine Vuilleumier

Le *P. Princeton pharaonic roll 10*<sup>1</sup> provient de la collection personnelle de Robert Garrett (1875-1961), dont il fit don à l'université de Princeton. Sa correspondance nous apprend qu'il faisait partie des six manuscrits qui furent envoyés par la poste au Metropolitan museum of art de New York en 1944 afin d'y être déroulés et étudiés, mais qui furent retournés à Princeton dans le même état quatre ans après. C'est ainsi que le *P. Princeton pharaonic roll 10* reprit sa place dans les réserves de la Firestone library, où il demeura jusqu'à sa redécouverte cinquante ans plus tard.



Ce n'est donc qu'en 1998 que ce document fut déroulé et divisé en trois parties pour la conservation. Certaines portions sont fort bien conservées alors qu'ailleurs des déchirures et des lacunes contrarient la lecture. Le papyrus mesure à peu près 19 centimètres de haut et il est préservé sur environ 3,50 mètres de long. Une partie d'une longueur indéterminée est perdue au début du manuscrit. Le texte, rédigé en hiéroglyphes, est organisé en vingt-deux pages, dont certaines comportent plus d'une colonne de texte. Des traits verticaux les séparent les unes des autres et organisent graphiquement la composition. La largeur des pages n'est ni uniforme ni prédéfinie. Le scribe s'est laissé la liberté d'établir leurs dimensions au fur et à mesure de sa rédaction et il a su tirer parti de l'espace dont il disposait pour adapter la mise en forme de certains passages aux besoins spécifiques de la composition qui était recopiée. Les différentes sections du manuscrit ne comportent généralement pas de véritable titre et un seul colophon figure au bas de la dernière page, ce qui, à l'instar des rubriques, parfois écrites à l'encre rouge, donne l'impression d'une composition unifiée et structurée. On peut donc penser qu'il n'était pas question pour son rédacteur d'une simple compilation savante de textes, mais plutôt d'une composition homogène considérée comme un ensemble cohérent relatant le déroulement d'un rituel spécifique.

Le *P. Princeton Pharaonic Roll 10* présente un contenu diversifié,

1 - Il est conservé au *Department of Rare Books and Special Collections* de la bibliothèque de l'université de Princeton et je remercie son conservateur, Don Skemer, pour son soutien. L'édition de ce manuscrit a constitué le sujet de la thèse de doctorat que j'ai soutenue en 2010 à l'université de Genève et dont une publication est en préparation, voir aussi S. VUILLEUMIER, « Un nouvel ensemble tardif de rituels : le P. Princeton Pharaonic Roll 10 », in : J.-Cl. GOYON, Chr. CARDIN (éd.), *Proceedings of the Ninth International Congress of Egyptologists - Actes du neuvième congrès international des égyptologues (OLA 150)*, Louvain, 2007, pp. 1911-1917 et « La mise en écrit du rituel dans le P. Princeton Pharaonic Roll 10 », in : J. Fr. QUACK (éd.), *Ägyptische Rituale der griechisch-römischen Zeit*, Tübingen, 2012 (sous presse).

tant par les thèmes abordés que par les genres adoptés. Des allusions à une procession et à des figurines osiriennes sont les premiers éléments notables. On reconnaît ensuite le *Rituel pour faire sortir Sokaris*<sup>2</sup>, dont seul le chant final a été copié. Après avoir préparé des effigies de cire des ennemis que l'on jetait dans le brasier, on récitait le *Livre de la néoménie*<sup>3</sup>, puis un autre rituel de destruction. Il est ensuite question d'entrer dans la barque. Une liste des marins et des prêtres qui y pénétraient est dressée. Elle s'accompagne notamment de formules liées à la protection de l'embarcation. On récitait alors la « *Formule pour naviguer dans la barque* »<sup>4</sup>. Plusieurs pages détaillent ensuite un rituel d'offrandes, où des aliments côtoient par exemple la présentation du collier large ou celle du récipient de dattes<sup>5</sup>. Il est aussi question de « tirer une flèche » en direction de chacun des quatre points cardinaux. On peut ensuite lire une composition atypique qui s'accompagne d'un exergue dont le format s'adapte à l'espace occupé par les lignes de celle-ci. On découvre encore une litanie dont chaque phrase débute par « Lève-toi... ». Elle évoque notamment le chapitre 168<sup>6</sup> du Livre des morts, avec lequel elle ne présente cependant presque aucune similitude. Une inscription conservée sur la paroi ouest de la chambre funéraire de la tombe de Mutirdis<sup>7</sup> en offre un parallèle partiel et corrobore la bipartition formelle constatée dans la formulation du manuscrit américain. La dernière page du P. Princeton Pharaonic Roll 10 est largement endommagée. Elle contenait plusieurs formules et des rubriques aujourd'hui en partie perdues. On notera par exemple la mention d'un rite que l'on ne devait « ni voir ni entendre », allusion à une cérémonie réservée aux initiés. Le rituel se terminait par un lâcher d'oiseaux en direction des quatre points cardinaux.

Plusieurs éléments renvoient aux cérémonies osiriennes célébrées au mois de Khoiak. On notera aussi l'importance du thème de la néoménie, qui marquait le début du mois lunaire en Égypte, et l'accent mis sur la navigation. Néanmoins, les aléas de la conservation ne permettent pas d'identifier avec certitude le rituel relaté ou la fête à laquelle celui-ci faisait peut-être référence.

S. Vuilleumier

2 - Voir en dernier lieu, J. F. QUACK, « Eine Handschrift des Sokarrituals (P. Carlsberg 656) », in: K. RYHOLT (éd.), *The Carlsberg Papyri 7. Hieratic Texts from the Collection (CNI Publications 30)*, Copenhague, 2006, pp. 65-68, pl. 6 et 6A et F. FEDER, « Die verschiedenen Redaktionen des „Rituals des Herausbringens von Sokar aus dem Schetait-Sanktuar“ », in : L. GABOLDE (éd.), *Homages to Jean-Claude Goyon offerts pour son 70<sup>e</sup> anniversaire (BiÉtud 143)*, Le Caire, 2008, pp. 151-164.

3 - G. BURKARD, *Die Papyrusfunde. Nach Vorarbeiten von Dino Bidoli* (†) (*Grabung im Asasif 1963-1970, 3 / AVDAIK 22*), Mayence, pp. 25-35, pl. 20-25a et *Spätzeitliche Osiris-Liturgien im Corpus der Asasif-Papyri. Übersetzung. Kommentar. Formale und inhaltliche Analyse (ÄAT 31)*, Wiesbaden, pp. 84-110.

4 - Une version est préservée dans la chapelle de la barque du temple de Dendara (S. CAUVILLE, « La chapelle de la barque à Dendara », *BIFAO* 93 (1993), pp. 105-108), une autre est recopiée dans le P. Vienne KM ÄS 3871 (E. R. VON BERGMANN, *Hieratische und hieratisch-demotische Texte der Sammlung ägyptischer Altertümer des Allerhöchsten Kaiserhauses*, Vienne, 1886, XIII-XVI, pl. IX ; W. SPIEGELBERG, « Eine Totenliturgie der Ptolemäerzeit », *ZÄS* 54 (1918), pp. 86-92). Le professeur J. Dieleman prépare actuellement une nouvelle édition de ce manuscrit.

5 - S. CAUVILLE, « Une offrande spécifique d'Osiris : le récipient de dattes (*md3 n bnr*) », *RdE* 32 (1980), pp. 47-64.

6 - W. PLEYTE, *Chapitres supplémentaires du Livre des Morts*, Leyde, 1881, 98-128, pl. 138-154. P. BARGUET, *Le Livre des Morts des anciens Égyptiens (LAPO 1)*, Paris, 1967, pp. 246-249.

7 - J. ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis (AVDAIK 13)*, Mayence, 1977, pp. 98-101 (Text 105), pl. 43.